

COMMENT STIMULER LES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES QUI VIENDRONT EN SOUTIEN DE LA DIFFÉRENCIATION DES APPRENTISSAGES CHEZ LES ÉLÈVES DE MATERNELLE ET DE PRIMAIRE ?



Le 2 mars 2018, une centaine d'enseignants de maternelle et de primaire se sont réunis à l'Athénée Royal d'Evere pour échanger autour des pratiques de pédagogie différenciée. Pendant une journée, les participant(e)s ont pu découvrir, au cours de différents ateliers, des exemples déjà mis en pratique de dispositifs pédagogiques innovants destinés à gérer l'hétérogénéité des classes et à diminuer le redoublement.

SOMMAIRE :

La différenciation, une stratégie au cœur du Pacte d'excellence	2
Les pratiques innovantes de différenciation dans le fondamental	3
Échos des échanges	9
Conclusion	11

La différenciation, une stratégie au coeur du Pacte pour un enseignement d'excellence

Comme l'a rappelé la Ministre Marie-Martine Schyns en introduction de la journée, la différenciation est l'un des objectifs importants de la mise en place du tronc commun qui doit permettre à tous les élèves de bénéficier des mêmes apprentissages jusqu'à l'âge de 15 ans. Pour mener à bien cette stratégie, il est essentiel de soutenir les enseignants et les directions d'établissement dans le travail d'approche de la diversité des élèves.

Cela doit se faire en se basant sur les plus récentes découvertes scientifiques concernant les modes d'apprentissage, notamment dans le domaine des neurosciences ou de la psychologie, mais également en alimentant les équipes pédagogiques en exemples concrets de projets déjà implémentés dans des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou ailleurs.

Ce temps de soutien est fondamental, a souligné la Ministre, car, actuellement, les écoles qui font face à des difficultés se retrouvent trop souvent seules à devoir « bricoler » des solutions portées par des bonnes volontés individuelles.

En ce qui concerne la différenciation qui doit s'effectuer dans les classes, les enseignants se sentent également souvent démunis, pas suffisamment outillés. Il est donc important de leur offrir la possibilité de construire des solutions adaptées à leurs besoins, non seulement avec leurs collègues mais aussi avec des enseignants d'autres établissements.

C'est pour répondre à cette situation que le Pacte d'excellence prévoit explicitement de mettre à disposition du monde de l'enseignement des moyens budgétaires destinés au soutien des équipes pédagogiques par la mise en commun de ressources pédagogiques.

Depuis son démarrage, le Pacte d'excellence a également voulu, en plus des travaux menés par les experts et les représentants des acteurs du monde de l'enseignement, impliquer activement les enseignants de terrain afin qu'ils puissent échanger entre collègues pour confronter leurs idées.

C'est tout l'enjeu des forums d'échanges de pratiques : la mise en réseau, le partage des connaissances, le décloisonnement des démarches. Cette volonté va d'ailleurs se traduire par la mise en ligne des dispositifs et outils partagés lors de la journée du 2 mars sur une plateforme mise à la disposition de la communauté enseignante via le site www.anousdejouer.be (voir page 12).



Les pratiques innovantes de différenciation dans le fondamental

Une vingtaine d'ateliers ont permis aux participant(e)s du Forum d'échanges de pratiques de découvrir des projets déjà implémentés dans des écoles maternelles et primaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. Des informations complémentaires sur ceux-ci peuvent être trouvées sur le site www.anousdejouer.be. Cette plateforme pourra encore être nourrie d'autres expériences par celles et ceux qui le souhaitent.

MATERNEL

SOLEM

(Soutenir et Observer le Langage des Enfants en Maternelle)

L'outil SOLEM a été développé pour soutenir les enseignants dans l'observation et le développement langagier des enfants de maternelle.

Porteur du projet : Christelle Maillart
Université de Liège, Département de Logopédie.

Contact : christelle.maillart@ulg.ac.be

En Belgique francophone, où l'orthophonie dite préventive est encore peu développée, les enseignants de maternelle font état d'un manque d'outils et de connaissances pour observer le développement langagier des enfants.

Le Département de Logopédie de l'Université de Liège a mis au point un outil à partir d'une identification des besoins, grâce à une recherche auprès de 39 enseignants, agents psycho-médico-sociaux et directions d'école. Parmi les axes de travail repérés : accorder de l'importance aux aspects moins formels du langage, avoir une démarche en arborescence adaptée à chaque enfant et qui mène à des pistes d'action adéquates. Le prototype de l'outil d'observation est actuellement mis à l'essai dans 10 classes pilotes afin d'en valider la forme et le contenu. L'implémentation semble confirmer que SOLEM répond au besoin exprimé par les enseignants : identifier les enfants qui ont besoin d'un soutien spécifique sur le plan du développement langagier et observer leur communication pour y ajuster le soutien offert.

MATERNEL
& PRIMAIRE

Méthode LOCO-METRO

LOCO est un matériel ludique qui favorise le développement global de l'élève en le motivant à exploiter l'ensemble de ses potentialités.

Porteur du projet : Marie Mehagnoul
Centre Scolaire Ma Campagne à Ixelles

Contact : mehagnoulmarie@gmail.com

Le METRO utilise 18 stratégies intellectuelles qui font partie des savoirs essentiels du programme du préscolaire et cycle 1 (2.5-8 ans). Ce sont 5 lignes ou trajets qui sollicitent diverses compétences tout au long du programme. Ma Loco représente l'élève. Celui-ci est le conducteur qui fait circuler sa Loco dans le METRO. Lors de ses sorties l'élève est amené à découvrir les 18 stratégies dans des contextes qui ont du sens pour lui. Chaque stratégie est illustrée par un logo qui permet à l'élève de l'identifier rapidement. Quand il l'acquiert, il le place dans sa LOCO. L'enseignant fait circuler les élèves dans le METRO : il représente le chef de gare. C'est à lui que revient le rôle de faire acquérir des habiletés métacognitives dans des activités conçues dans ce but. Chaque sortie en METRO se termine par une phase d'intégration qui permet de faire un retour sur l'activité et d'anticiper les situations de transfert qui favoriseront le réinvestissement des stratégies travaillées.

Programme PROF'ESSOR

L'objectif : apprendre aux enseignants à partager dans l'idée de progresser.

Porteur du projet : Christophe Vanderroost
Segec, FédEFoC

Contact : ch.vanderroost@segec.be

L'expérience est inspirée d'une initiative qui s'est développée aux Pays-Bas. Il s'agit d'effectuer dans le métier, au quotidien, de petits changements, de manière continue, avec ses collègues et dans le cadre de l'école.

Dans un établissement scolaire donné, le programme se déroule sur une année avec des groupes d'une dizaine d'enseignants accompagnés par les conseillers pédagogiques. Plusieurs groupes seront formés, de façon successive, à l'utilisation des différents outils. Dès qu'un groupe peut fonctionner seul, un autre groupe entre en formation et ce jusqu'à ce qu'au moins 80% des enseignants de l'établissement soient familiarisés à la méthode.

Le travail collaboratif s'articule autour de trois outils complémentaires que sont le tableau blanc (outil de planification d'objectifs et d'actions), les visites pédagogiques dans les classes de collègues (suivies de feed-back) et les partages pédagogiques. Le projet propose aussi aux enseignants des différentes écoles d'échanger lors de rencontres interécoles.

Le PIA (Plan Individuel d'Apprentissage) en ligne

Individualiser les objectifs d'apprentissage et partager les dossiers d'élèves avec les membres de l'équipe pédagogique en toute sécurité.

Porteur du projet : Laure Leider
Asbl Instit.info

Contact : contact@instit.info

Ce PIA en ligne est une réponse au manque d'accessibilité aux dossiers des élèves par l'ensemble de l'équipe éducative, au manque de suivi des objectifs fixés pour chaque élève, et au besoin de partager et de mettre en commun les aménagements mis en place pour chaque élève.

Lancé par une enseignante et son époux qui est développeur, l'application permet à une école de centraliser sur le NET toutes les informations relatives aux élèves et qui sont donc accessibles à tout moment pour l'équipe pédagogique.

L'outil de partage de dossiers d'élève, disponible sur le site instit.info, permet aux écoles de gérer des tâches administratives (agenda partagé, envois de messages groupés, journal de classe...). Il offre aussi la possibilité de personnaliser le recueil de données en fonction des besoins spécifiques de l'établissement : historique du parcours d'élève, objectifs, projections et synthèses en conseil de classe, PV de réunion...

LE CARNET DE RÉUSSITE

un outil d'évaluation formative

Évaluer de manière positive pour favoriser la motivation de l'élève et permettre un meilleur suivi.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'École fondamentale Van Helmont à Jette
Personnes de contact : Gaëlle Van Hove, Valérie Roussel, Nadia Echadi
Direction : Pascale Stas
contact : ecolevanhelmont@hotmail.com

Le projet est parti d'un constat : le bulletin traditionnel procure un stress important chez les enfants et les parents. D'autre part, l'imposition de moments précis d'évaluation ne correspond plus à un besoin et est contradictoire avec les besoins de différenciation.

Le portfolio comporte un carnet de réussite propre à l'école et qui est basé sur les socles de compétences et sur les huit intelligences (Octofun). Son objectif est d'évaluer l'élève positivement et non par une sanction, grâce à une évaluation individuelle ou collective et au moment où l'enfant est prêt à passer une étape d'apprentissage.

L'outil favorise l'estime de soi et offre un meilleur suivi de l'enfant. La motivation de celui-ci est donc renforcée car il sait mieux s'autoévaluer.

Dans le portfolio, l'enfant peut aussi rassembler des traces signifiantes dont il est fier (dessins, écrits, photos...) et les ramener à la maison. Les parents sont donc partenaires du processus pédagogique et la communication avec l'école est ainsi améliorée.

LA TABLE D'APPUI

La table d'appui permet d'adapter les conditions d'apprentissage aux besoins des élèves en maintenant des groupes hétérogènes.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'École fondamentale du Tivoli à Laeken
Direction : Michèle Masil
Contact : fond.tivoli@brunette.brucity.be

La Table d'appui repose sur l'idée de matérialiser dans la classe un espace - une table spécifique - où les élèves pourront trouver des outils pour soutenir leur apprentissage. Le dispositif de table d'appui convient très bien aux enseignants désireux de fournir une aide préalable à un sous-groupe d'élèves.

Il présente par ailleurs la spécificité de pouvoir ponctuer chaque temps de l'enseignement (avant, pendant, après). Avant, il permet de tester ou de réactiver les prérequis et de préparer les apprentissages. Pendant l'enseignement d'une notion, la table d'appui va permettre de différencier en soutenant certains élèves et en adaptant la méthode selon les besoins. Après l'acquisition de l'apprentissage, le système va servir à revoir les matières et à s'exercer.

La table d'appui constitue également un outil d'évaluation formative car elle permet de recueillir des informations précieuses sur les forces et faiblesses des élèves participants.

TILEKOL

tableau de bord en soutien à l'évaluation formative

Soutenir les enseignants dans le pilotage de leur classe et permettre une évaluation et une autoévaluation formative.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'École fondamentale Sainte-Marie à Châtelineau
Personnes de contact : Nathalie Mocavero, Nathalie Minisci, Nathalie Noeson.
Contact : esm.dir@belgacom.net

Tilékol (signifiant « la petite école » en créole réunionnais) est un logiciel (tableau de bord) entièrement gratuit créé par un enseignant en grande section à l'île de la Réunion afin de soutenir les enseignants dans le pilotage de leur classe.

Sa fonction première est « l'observation dynamique », « Observation », parce qu'il permet de visualiser d'un seul coup d'œil les résultats des élèves et de la classe. « Dynamique », parce qu'il permet d'adapter l'enseignement à chaque élève.

Sa deuxième fonction est de pouvoir éditer un rapport sur un élève donné, en sélectionnant et en personnalisant les informations qui seront fournies et leur intitulé. Tilékol offre des modules additionnels comme un générateur de fiches-élèves, d'étiquettes ou de listes ainsi qu'une aide au cahier d'appel.

En complément au « carnet de progrès », cet outil offre une évaluation formative pour chaque élève.

LECTURE PARTAGÉE COUDE CONTRE COUDE, GENOU CONTRE GENOU

La lecture partagée permet de pratiquer la coopération entre élèves.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'École fondamentale du Tivoli à Laeken
Direction : Michèle Masil
Contact : fond.tivoli@brunette.brucity.be

Les enfants doivent lire le même texte ou le même livre à deux en « coude-coude-genou-genou » (en collant leurs coudes et leurs genoux). Plusieurs formules sont possibles. Il faut veiller à grouper les élèves n'ayant pas le même niveau de force.

LIRE POUR APPRENDRE ET POUR LE PLAISIR

Développer chez les élèves le goût de la lecture et le plaisir de le partager.

Porteur du projet : École des Sept Bonniers
Personne de contact : Adelyne Becquet
Contact : 7bonniers@ens.irisnet.be

L'équipe pédagogique a développé une série d'outils de soutien à la lecture et au plaisir de lire : information autour du Prix Versele, rangement de la bibliothèque de la classe par les élèves, prises de notes individuelles, concours interclasses en groupe, rédaction d'un journal des enfants, organisation de cercles de lecture...

LE PROJET PERSONNEL

S'appuyer sur la motivation comme moteur d'évolution : en mettant l'enfant en projet, il avance selon ses compétences.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'école Saint-Joseph Boondael

Personne de contact : Julie Delépine

Contact : ecbsaintjoseph.3911@ens.irisnet.be
direction@stjosephboondael.be

Dans la pédagogie du projet personnel, l'élève est réellement acteur de ses apprentissages, guidé et soutenu par l'enseignant et par les autres élèves de la classe. L'élève aura le choix des méthodes pour élaborer son projet dans la matière désirée, selon un planning qu'il établira avec son enseignant, et c'est par les réactions qu'il obtiendra, qu'il pourra peu à peu l'affiner et le corriger.

La méthode vise avant tout l'autonomie et l'individualité des élèves. Ils avancent à leur propre rythme et selon leurs compétences. Elle vise aussi à un développement global puisque l'élève va apprendre à évaluer seul sa capacité à maîtriser une matière et à demander l'aide dont il a besoin, prenant ainsi conscience de ses points forts et de ses faiblesses. Plus loin, les erreurs ne seront plus considérées comme des signes d'échec mais bien comme des éléments aidant à se corriger.

Cette approche est adaptée à plusieurs situations d'apprentissage comme les rites de passage (Chef-d'œuvre, Exploit, Sésame, ...), le Texte libre, le Travail libre, le Marché des connaissances, le Projet individuel, ...

LE CO-TITULARIAT ET LE TRAVAIL EN ATELIERS

Développer la confiance en soi et permettre aux élèves de construire eux-mêmes leurs savoirs et savoir-faire.

Porteur du projet : École des Sept Bonniers

Personne de contact : Nathalie Scardina

contact : 7bonniers@ens.irisnet.be

L'école est organisée en cycles composés d'enseignants qui travaillent en équipe. Au sein de chaque cycle, les enseignants sont spécialisés par matière.

En fonction des moments de la journée, les enfants sont groupés de deux manières différentes. Soit dans des groupes de base verticaux avec des élèves d'âges mélangés, soit en groupes d'ateliers horizontaux avec des élèves d'une même année de naissance.

Les outils pédagogiques de l'école sont construits sur 4 piliers : apprendre pour la vie (des apprentissages concrets et ouverts sur le monde extérieur), grandir en toute confiance (dans un coin salon, les élèves alternent travail individuel et collectif, avec une diversité de méthodes d'apprentissage et pratiquent l'autoévaluation), s'enrichir des différences (travail de détection des difficultés des enfants et différenciation), devenir les adultes de demain (espaces de parole régulés, élection de délégués, projets citoyens).

Par ailleurs, un professeur de différenciation est présent à temps plein dans le cycle 5/8, ainsi que dans le cycle 8/12 en fonction du nombre d'élèves.

LE TRAVAIL EN VERTICALITÉ DANS DES ESPACES OUVERTS

Travailler de façon collaborative selon les besoins des enfants.

Porteur du projet : Équipe pédagogique de l'école Saint-Joseph Boondael

Personne de contact : Julie Delépine

Contact : ecbsaintjoseph.3911@ens.irisnet.be ou direction@stjosephboondael.be

Trois classes verticales regroupant 2 âges travaillent dans des espaces ouverts formant de grands «plateaux». Dans cet environnement, l'élève est acteur de ses apprentissages au travers d'un travail collectif et collaboratif qui favorise la coopération entre enfants d'âges et de niveaux différents. L'école y organise des groupes de besoins en lecture, des apprentissages sous forme de « foire », des défis, ... Les locaux sont communs à plusieurs groupes qui les occupent selon les besoins du travail. Les outils d'apprentissage sont mis à disposition des enfants, les déplacements sont autorisés. Les groupes de 2 ans, appelés «Horizon», sont conçus comme des communautés de vie et d'apprentissage. Ils sont cogérés par une équipe de 3 à 4 enseignant(e)s qui travaillent en collaboration. Le passage d'un «Horizon» à un autre est marqué par un rite de passage. Les regards sur les enfants sont multiples et les recherches de solution pour les enfants sont portées par tous les enseignants.

PRIMAIRE & SECONDAIRE

PROGRAMME TUTORAT

Projet des jeunes pour les jeunes, le Programme Tutorat est une action de soutien scolaire gratuit visant le développement de savoir-faire et de savoir-être et l'ouverture de perspectives d'avenir pour les élèves en difficulté.

Porteur du projet : Schola ULB

Personne de contact : Laetitia Dupaix

Contact : info@schola-ulb.be

Le Programme Tutorat primaire propose un accompagnement gratuit, en petit groupe de 3 à 8 élèves, 2 à 3 fois par semaine. Durant les séances, les tuteurs abordent de façon ludique les différentes matières, transmettent des méthodologies d'apprentissage, préparent la transition vers le secondaire et travaillent l'autonomie et la confiance en soi des élèves. S'il est gratuit et fonctionne sur la base du volontariat de l'élève, le Programme Tutorat comporte une obligation d'assiduité qui permet de responsabiliser l'élève dès le plus jeune âge. Les séances se déroulent dans les locaux des écoles partenaires, après le temps de classe. Deux sessions d'environ 12 semaines sont proposées : d'octobre à décembre et de février à juin. Les tuteurs, étudiants de toutes les filières, à l'Université ou en Haute école, sont recrutés, sélectionnés et formés par l'équipe permanente de l'ASBL qui organise également un accompagnement pédagogique sur le terrain. En faisant appel à des étudiants du Supérieur capables d'établir une relation plus spontanée, de type «grand frère» ou «roll model», avec les élèves en difficulté, l'ASBL poursuit l'objectif de créer une dynamique positive d'apprentissage, conduisant chacun vers la réussite.

PRIMAIRE

LE MENU-CONTRAT

Épanouissement personnel au travers de dispositifs permettant d'apprendre de manière autonome et guidé par les centres d'intérêt de chacun.

Porteur du projet : École du Petit Bois à Molenbeek-Saint-Jean

Personne de contact : Valentine Joukovsky

Contact : ecole15.1080@molenbeek.irisnet.be

Le rythme scolaire de l'école est basé sur un plan de travail hebdomadaire appelé « menu-contrat » qui alterne période d'autonomie, période libre et échanges collectifs.

Échos des échanges

En dehors des présentations des projets de différenciation menés dans des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les participant(e)s au Forum d'échanges de pratiques ont pu aborder une série de questions autour des défis à relever dans ce domaine.

■ À situation nouvelle, besoin de réponses innovantes

«Auparavant, on pouvait déjà avoir 25 élèves par classe mais ce ne sont plus les mêmes enfants. Aujourd'hui, les élèves présentent plus souvent des situations difficiles : ils sont d'origine étrangère et doivent s'adapter à la langue de l'enseignement, ils sont en souffrance parce que leurs parents se séparent, ils vivent dans des conditions socio-économiques difficiles... Souvent d'ailleurs, ces difficultés se cumulent. Chez les tout-petits, il faudrait une aide pour l'enseignant. En France, une personne - qui n'est pas enseignante - aide l'institutrice en classe en prenant en charge les problèmes non pédagogiques rencontrés par les enfants.»

«La nécessité de partager plus fréquemment et plus largement des informations concernant les élèves vont obliger les enseignants à faire attention à la façon dont ils formulent les choses, en évitant les jugements stigmatisants, surtout si les informations sont également consultables par les parents. Cela implique aussi un travail de réflexion de la part de l'enseignant pour livrer des informations de façon à être compris par les autres parties.»



«Ce n'est pas toujours facile de tracer l'évolution des élèves. Il peut cependant être utile d'introduire une deadline dans la poursuite des objectifs fixés ainsi que d'indiquer précisément la personne qui va être chargée de l'évaluation de l'évolution par rapport à un objectif donné.»

«On constate de plus en plus de problèmes de langage chez les enfants. Il y a de nombreux enfants qui n'ont pas encore été scolarisés et qui arrivent directement en 2^e ou 3^e maternelle. Il y a aussi de plus en plus d'élèves allophones. Mais de façon générale, les enfants ne parlent pas facilement, ils ont des difficultés à s'exprimer, ils connaissent peu de mots. Les parents, en raison de la vie qu'ils mènent, passent sans doute de moins en moins de temps à parler et à lire avec les enfants.»

«Le langage n'est pas seulement le problème des enfants allophones. Dans le Hainaut, on constate une réelle restriction du langage à cause de la pauvreté des mots utilisés en famille. Les enfants arrivent donc avec des retards langagiers et les parents veulent que ce soit l'école qui apprenne à parler. Or, les enfants qui ont des difficultés en langage oral vont avoir des difficultés en langage écrit plus tard dans leurs études. Le langage est le départ de tous les apprentissages.»



■ La solitude pédagogique des enseignants

«Les professeurs sont souvent seuls, ils tâtonnent pour trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent dans leur classe. Et ils ne sont malheureusement pas souvent soutenus par les directions qui ne se montrent pas enthousiastes à l'idée de devoir innover.»

«Les profs qui veulent changer font actuellement preuve d'une véritable abnégation car ils rencontrent l'indifférence, voire l'hostilité des collègues

conformistes qui ne voient pas pourquoi il faudrait changer les choses puisqu'on a toujours fait comme ça. C'est dommage que les carrières soient planes. Si l'on pouvait valoriser les professeurs qui mettent des solutions nouvelles en place, ce serait bien.»

«Dans notre école, il y a beaucoup d'enfants dont le français n'est pas la langue de l'enseignement. On n'a pas été formé pour apprendre le français aux élèves, donc nous n'avons pas de méthode. Dans les écoles normales, il y a un manque d'ouverture d'esprit par rapport à des types d'outils qui ont été expérimentés par ailleurs et qui fonctionnent. Les futurs enseignants qui sont actuellement encore à l'école ne sont pas mieux formés par rapport à ça, il y a un décalage par rapport à la réalité.»



«Les enseignants peuvent s'enrichir mutuellement grâce aux pratiques de partages pédagogiques mais cela nécessite de respecter un certain nombre de conditions. Il faut arriver à échanger, ce n'est pas une simple concertation. Il faut accepter de se mettre au service des objectifs de l'école et arriver à le faire avec bienveillance, dans l'intérêt des collègues, et non pas dans la critique des pratiques des autres. C'est intéressant car cela permet de mixer des pratiques très éloignées, un professeur de gym peut très bien discuter d'un objectif pédagogique d'un professeur de math.»



■ Les pratiques de différenciation

«Il faut surtout décloisonner les formes d'enseignement, l'idée est de redonner confiance et donc en faisant attention à ne pas reproduire les comportements traditionnels des professeurs.»

«On peut également décloisonner le système actuel qui fonctionne par année : on peut répartir les enfants par désir d'apprendre plutôt que par âge puisqu'en dessous de 12 ans, l'élève est naturellement désireux d'apprendre.»

«L'un des obstacles est le nombre d'élèves par classe, les pédagogies alternatives fonctionnent souvent avec des tailles de classe réduites.»

«Il n'y a pas nécessairement de bonne ou de mauvaise stratégie. L'important est que l'élève ait un cheminement. Il faut d'abord se focaliser sur ce trajet de travail. L'idéal est que les enfants découvrent tous les chemins pris par leurs camarades pour arriver à un résultat avant de s'intéresser à la réponse elle-même. L'enfant peut alors lui-même faire le choix des méthodes qu'il veut suivre. L'adulte ne doit intervenir que lorsque l'enfant n'arrive pas à faire ce choix.»

«La pédagogie explicite reste cependant utile. Si, par exemple, on travaille sur les stratégies de lecture, les professeurs peuvent dire : «Moi, face à cette difficulté, j'utilise telle méthode pour m'en sortir». Cela permettra de gagner du temps et d'éviter que les élèves mettent des heures à trouver une solution. Les professeurs sont là pour accompagner l'élève dans la matière en lui laissant l'autonomie pour y arriver mais il ne faut pas non plus que certains élèves soient perdus et suivent ce que font les autres sans comprendre car, dans ce cas, ils n'apprendraient rien.»

«Le problème avec les outils mis à disposition des enseignants, c'est qu'ils peuvent en recevoir beaucoup et que cela ne change rien s'ils ne font pas eux-mêmes l'expérimentation. Ce ne sont pas des outils qu'il faut donner, ce qu'il faut faire, c'est aider l'enseignant à trouver les processus qui vont l'aider à amener l'enfant à des compétences.»

«Les ateliers de remédiation ne servent pas seulement à travailler un apprentissage, ils visent aussi à donner la responsabilité du matériel utilisé aux élèves, à assumer certains choix de méthodes et de délais. En avançant seuls, à leur rythme, les élèves connaissent de mieux en mieux leurs forces et leurs faiblesses. C'est également un cadre dans lequel ils n'ont pas peur d'être punis, il y a toujours une évolution même si elle est lente.»

■ La nécessité d'un changement de mentalité

«La taille des classes dépend certainement de l'enveloppe financière consacrée à l'enseignement mais ce n'est pas le seul paramètre qui a de l'influence. Il peut arriver qu'une classe soit restreinte (entre 10 et 15 élèves) et l'enseignant ne va pas nécessairement y pratiquer la différenciation.»

«Il faudrait plus de mixité sociale. C'est aussi dommage qu'on continue de trier les élèves par établissement en fonction de la conviction des parents.»

«Les inspections imposent parfois aux enseignants de suivre une piste déterminée pour un apprentissage. C'est une erreur. Les enfants utilisent diverses façons – parfois surprenantes – d'arriver à un résultat. L'élève peut indiquer le chemin qui l'a aidé. Plus tard, il va peut-être se rendre compte que ce chemin ne fonctionne plus. Alors, il l'abandonnera parce qu'il n'en a plus besoin. Dans ce cas, le changement d'optique fonctionnera. En revanche, ce n'est pas une bonne idée d'obliger l'élève à utiliser une méthode autre que celle qu'il utilise.»

«En primaire, il est difficile d'impulser des solutions différentes car l'évaluation certificative y est encore très importante et ne laisse pas assez de temps pour des stratégies alternatives. C'est surtout difficile pour les élèves qui suivent moins bien. Normalement, les plans de pilotage des écoles devraient aider à faire en sorte que tous les élèves avancent.»

«Dans les dossiers d'élève partagés en ligne par les enseignants, on peut ajouter des dimensions intéressantes. Par exemple, on peut prévoir que, pour chaque élève, le titulaire ne devra pas seulement signaler les difficultés rencontrées mais également les ressources mises en œuvre par l'élève. On se trouve alors dans un système où on trouve en face à face les faiblesses et les forces de l'élève, on est obligé de réfléchir à la manière dont un défaut peut se transformer en quelque-chose d'utile. Cela entraîne un changement de perspective.»

«Dans un système comme les classes inversées, le rôle du professeur n'est plus d'être au tableau, il devient coach, tuteur, il est là pour accompagner les élèves. L'autonomie peut dérouter certains élèves, cependant, ce n'est pas le cas lorsqu'ils sont habitués à être mis en projet depuis le plus jeune âge. En outre, cela prépare au secondaire où ils vont devoir, seuls, chercher des informations, synthétiser leurs découvertes...»

Conclusions

À la fin des travaux de la journée, les participant(e)s se sont montrés très satisfaits d'avoir eu de tels échanges avec des collègues. Les uns parce qu'ils développent eux-mêmes de nouvelles méthodes dans leur école et qu'ils ne se sentent pas particulièrement soutenus. Les échanges leur ont alors permis de se sentir soutenus et valorisés. D'autres parce qu'ils ont eu l'occasion de découvrir de nombreuses pratiques et des outils qu'ils vont pouvoir proposer à l'équipe pédagogique de l'école, voire tester eux-mêmes. Et pour beaucoup, le Forum d'échanges de pratiques a surtout permis de côtoyer des personnes motivées et soucieuses du bien-être et de repartir avec une plus grande motivation encore pour le changement de leur métier.



Les discussions ont également fait ressortir des éléments régulièrement exprimés au cours de la journée comme le besoin de pouvoir travailler avec des classes moins nombreuses pour pouvoir diversifier au mieux les apprentissages ou la nécessité de pouvoir continuer à échanger sur les pratiques pédagogiques avec des collègues.

#ÀNOUSDEJOUER

Consultation Citoyenne pour un Enseignement d'Excellence



Un réseau en ligne d'échanges de pratiques entre enseignants

L'équipe de la Consultation citoyenne pour un enseignement d'excellence a ouvert sur le site www.anoousedjouer.be un espace d'intelligence collective destiné aux professionnels de l'enseignement qui ont envie de présenter ou de partager des innovations pédagogiques. Il s'agit de dispositifs, de pratiques, d'outils dans les trois domaines qui seront abordés au travers des différents Forums d'échanges de pratiques organisés en 2018 dans le cadre du Pacte d'excellence : la différenciation des apprentissages, le décrochage scolaire ou l'intégration des élèves à besoins spécifiques.

Le processus est simple. L'onglet «Forum d'échanges» permet d'accéder, en bas de page, sur un bouton «Faites connaître votre dispositif» qui ouvre une page où l'on peut introduire toute une série d'informations : objectifs du projet, présentation, liens, ressources... On peut y accéder aussi directement sur la page d'accueil via l'onglet « Découvrir le mur digital ».

#ÀNOUSDEJOUER
Consultation Citoyenne pour un Enseignement d'Excellence

Inscriptions Forum d'échanges Rapports Transparence FAQ

ÉCHANGE DE PRATIQUES

Ça marche!

La consultation citoyenne a permis aux acteurs de terrain d'échanger idées et pratiques lors des journées de forum. Nous les avons compilés ici pour que chacun-e puisse profiter de cette intelligence collective. À télécharger sans modération.

Filtrer la liste: [TOUT](#) [MATERNEL \(8\)](#) [PRIMAIRE \(17\)](#) [SECONDAIRE \(1\)](#) [DIFFÉRENCIATION \(18\)](#) [DÉCROCHAGE \(1\)](#) [BESOINS SPÉCIFIQUES \(0\)](#)

Les classes inversées

Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages

Ce modèle part d'une idée très simple : le précieux temps de classe serait mieux utilisé si on s'en servait pour interagir et travailler ensemble plutôt que de laisser une seule personne parler. Les élèves reçoivent des cours sous forme de ressources en ligne (en général des vidéos) qu'ils vont pouvoir regarder chez eux à la place des devoirs, et ce qui était auparavant fait à la maison est désormais fait en classe, d'où l'idée de classe "inversée".

PRIMAIRE DIFFÉRENCIATION DES APPRENTISSAGES

Prof'Essor

Un dispositif de soutien à la collaboration entre enseignants

Le programme Prof'Essor met en place une méthodologie rigoureuse visant à déployer le travail collaboratif entre professionnels de l'éducation dans le but d'améliorer la qualité des apprentissages donnés aux élèves.

PRIMAIRE MATERNEL
DIFFÉRENCIATION DES APPRENTISSAGES

Le portfolio

Un outil de développement personnel

La création d'un portfolio individuel, propre à chaque élève, permet à chacun de marquer ses progrès, d'identifier ses forces et ses réussites et de transformer ses difficultés en défis. Cet outil change considérablement la posture des enseignants qui deviennent des accompagnateurs, plus que des évaluateurs. L'élève est bien acteur de ses apprentissages.

MATERNEL PRIMAIRE
DIFFÉRENCIATION DES APPRENTISSAGES

Le projet personnel

Un outil de soutien à la